



Aide au retour: un changement de perspective

## Aide au retour concrète

### Mali, Région de Gao



En mars 2014, M. D. est retourné volontairement et avec l'aide de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) au Mali. Après avoir reçu l'assistance en transit à Paris, l'OIM Mali avait organisé sa nuitée dans un hôtel à Bamako ainsi que son trajet dans son village natal dans la région de Gao. Au cours du conseil en vue du retour en Suisse orientale, M. D. avait décidé d'investir son aide au retour dans un élevage de bétail. Le Secrétariat d'Etat aux Migrations (SEM) a examiné et approuvé son idée de projet.

Alors que M. D. se montrait d'abord très déçu au bureau de l'OIM Bamako vu qu'il s'attendait, comme il disait, à recevoir son aide à la réintégration en liquide, il finissait par accepter de l'investir dans l'achat de dix-huit animaux productifs. A la mi-avril, l'OIM Bamako a effectué l'achat direct chez le fournisseur. Dû à la mise en œuvre rapide de son projet, M. D. a pu reprendre après peu de temps son activité comme éleveur de bétail sans aucun problème.



*Dans de nombreux pays d'Europe, le concept de l'aide au retour s'est imposé et a fait ses preuves en tant que solution humanitaire en même temps qu'avantageuse. Le but de l'aide au retour est de combiner les intérêts justifiés des migrantes et migrants avec les intérêts de la Suisse et des pays d'origine. L'aide au retour contribue à un retour durable et couronné de succès. Elle est fixée de façon à exclure les effets d'attraction non souhaités vers la Suisse.*

SEM/OIM, juillet 2016